

Groupe dyspnée : rapport d'activité 2015.

Le groupe créé en 2014 a structuré plus finement son fonctionnement. Il regroupe 39 membres à ce jour.

Formation

Le groupe dyspnée a débuté sa mission de formation en préparant une publication dans la Revue des Maladies Respiratoires d'un article rédigé par Christophe Delclaux sur la démarche diagnostique à adopter devant une dyspnée inexpliquée. La soumission est prévue en juin 2016. Deux autres publications sous l'égide du groupe sont en cours d'écriture, d'une part "la dyspnée réfractaire" qui sera proposée à la Revue des Maladies Respiratoires, d'autre part "la démarche diagnostique devant une dyspnée inexpliquée en médecine générale", dont la cible est la revue Exercer.

Le groupe a été sollicité pour intervenir au jeudi de la SPLF sur la dyspnée réfractaire (conférence du 14 avril 2016).

Le groupe a proposé une session Fil Orange au CPLF 2016 "Innovations thérapeutiques dans la dyspnée réfractaire". Cette session a remporté un franc succès. Le groupe a également proposé une session aux Journées Alvéole 2016 en collaboration avec le groupe GAV intitulée "Améliorer la tolérance à l'exercice des insuffisants respiratoires par des moyens mécaniques". Enfin, il participe activement à l'organisation d'un Symposium International de Dyspnée qui regroupera les experts mondiaux de la dyspnée et se tiendra les 16 et 17 juin à l'Hotel Elysée à Serris 77.

Recherche

La réunion du Mai 2016 sera consacrée à la recherche. Dans ce domaine, les membres du groupe sont plus spécifiquement impliqués dans une démarche d'amélioration de l'évaluation de la dyspnée. Plusieurs études sont en cours sur la validation française de questionnaires de dyspnée (MDP, Dyspnea 12, LCADL, DYSLIM – questionnaire de limitation d'activité liée à la dyspnée). Ces questionnaires sont plus particulièrement testés chez des patients BPCO lors de stage de réhabilitation respiratoire.

L'autre grand axe de recherche déterminé par le groupe porte sur le traitement de la dyspnée réfractaire ou résiduelle. Dans ce domaine, une enquête nationale menée sur l'égide du groupe va débiter sur les stratégies thérapeutiques adoptées par les pneumologues français devant une dyspnée réfractaire. Celle-ci permettra de faire un état de lieu sur la prise en charge thérapeutique de la dyspnée en France et débouchera sur l'élaboration d'études multicentriques. Le sujet est en effet d'actualité comme en témoignent les publications internationales récentes sur l'utilisation des opioïdes dans le traitement de la dyspnée réfractaire.

Capucine Morélot-Panzini pour le groupe Dyspnée